
Notes pour une présentation au panel :
**INTERNATIONAL YEAR OF COOPERATIVES
IN REVIEW – WHERE WE’VE BEEN AND
WHERE WE’RE GOING, A GLOBAL
PERSPECTIVE**



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

**Chaire des caisses populaires acadiennes
en gestion des coopératives**

André Leclerc

Chaire des caisses populaires acadiennes en
gestion des coopératives

Université de Moncton - Faculté
d'administration

Introduction

- Présentation sur deux évènements :
 - 1- Colloque tenu à Moncton du 29 février au 2 mars sous le thème *Gérer la distinction coopérative / Managing the Co-operative Distinction*
 - 2- Colloque international tenu du 24 au 27 juin à Montréal sous le thème *Coopérer pour le changement*

Colloque de Moncton

- Organisé par la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives en collaboration avec plusieurs partenaires du milieu académique (MSVU - St-Mary's - U. de Sherbrooke) et du milieu coopératif (FCPA, Coop Atlantique, CDR-Acadie, New Brunswick Co-op Enterprise Council, etc.).
 - Environ 120 participants.
 - Structure :
 - conférence d'ouverture et de fermeture;
 - 2 conférences à l'heure du lunch;
 - 6 séances de résultats de travaux de recherche (Mesure de la distinction coopérative, Développement coopératif et effet sur les communautés, Les coopératives dans le contexte international, L'identité coopérative, Loyauté et satisfaction, Innovation);
 - 4 panels réunissant des intervenants et des universitaires (Formation et éducation, Développement coopératif, Capitalisation des coopératives, Politiques publiques de soutien aux coopératives)
-

-
- On ressort toujours de ce type d'activités surpris par la diversité des réalités coopératives.
 - Elles sont présentes dans de multiples secteurs.
 - Elles sont choisies comme modèle d'entreprises par des groupes qui poursuivent des objectifs très différents.
 - Forcés d'admettre qu'il s'agit d'un modèle souple et c'est une de ces grandes qualités.
 - On ressort aussi de ces activités en trouvant qu'on en demande beaucoup aux coopératives. On veut qu'elle soit en quelque sorte parfaite. Ceux qui étaient à Moncton ont probablement été surpris de la critique assez forte du mouvement coopératif britannique faite par le professeur Davis. Si on est si critique envers cette formule, c'est parce qu'on l'aime bien.

-
- Un des intervenants au colloque de Moncton nous a proposé 5 pistes pour l'entreprise coopérative :
 - 1- Repenser la finance
 - 2- Réduire les inégalités
 - 3- Prendre le virage du DD
 - 4- Consommer « responsable »
 - 5- Promouvoir une autre gouvernance.
 - Ces pistes remettent en question notre modèle actuel de société et obligent les coopératives à repenser leur stratégie de croissance.

Colloque de Montréal

- Comité directeur formé d'intervenants du milieu universitaire :
 - (Association canadienne des études sur la coopération (York), CIRIEC-Canada (UQAM)), 2 ARUC [DTC (CQCM - UQAR) et Mesure de la distinction coopérative (CCA - St-Mary's)],
- et de partenaires institutionnels :
 - Comité de recherche sur les coopératives de Alliance coopérative internationale (ICACCR), l' Association of Cooperative Educators (ACE) gouvernement fédéral (Secrétariat aux affaires rurales et coopératives)
- plusieurs activités (programme de 16 pages!!!) :
 - conférence d'ouverture;
 - panels (éducation, responsabilité sociale, politiques publiques, coopératives d'étudiants, commerce équitable, etc.);
 - 31 séances de présentation de résultats de recherche;
 - 2 séries de visites guidées et plénière de clôture.

-
- Forte participation internationale
 - Grands thèmes :
 - Mettre l'emphase sur la façon dont les coopératives améliorent les conditions de vie de leurs membres et de leur communauté.
 - Nombreux défis du développement coopératif sont influencés par des facteurs comme le renouvellement du modèle économique et des modes de production, la mondialisation, l'intégration de pratiques environnementales, les impacts sociaux des décisions économiques, la modification des rôles et responsabilités assurés par les états, l'accroissement de la distance entre les riches et les pauvres.
 - Comment les coopératives ont cherché et trouvé des réponses à ces problèmes, souvent de façon innovante.

-
- Illustrer dans différents secteurs (commerce équitable, coops agricoles, de services financiers, forestières, etc.) et différents contextes (pays développés, émergents, en développement)
 - Bonne participation des universités des Maritimes.
 - Principaux souvenirs :
 - 1. Perception négative de l'entreprise coopérative dans certains milieux - petites organisations inefficaces. Besoin de mieux faire connaître les accomplissements des coopératives dans leur milieu (approche plus systématique dans les rapports de responsabilité sociale; communication de l'impact des organisations coopératives)

-
- 2. Efforts à faire du côté des relations avec les gouvernements - approche doit s'adapter au contexte politique - complexité. Neutralité, lorsque pousser à l'extrême, à jouer de mauvais tours du côté du développement coopératif. Besoin d'apprivoiser le politique : Concevoir un programme politique et en faire la promotion.
 - 3. Importance de la gouvernance coopérative - défi de l'inclusion (respect de la diversité, place aux jeunes)
 - 4. Coopératives et développement des communautés dévitalisées - délocalisation de l'activité économique entraînée par la mondialisation. Certaines grandes coopératives délaissent aussi des communautés pour rationaliser leur production. Mouvement coopératif doit se renouveler pour répondre aux nouveaux besoins de ces communautés - coopératives multiservices et multipartenaires commencent à se développer.

-
- 5. Le dossier de la transmission d'entreprises aux employés. Convaincre les entrepreneurs de planifier le transfert de la propriété aux employés organisés en coopérative de travailleurs représente un changement de culture à la fois pour les entrepreneurs et les travailleurs. Plusieurs cas de réussite à documenter pour convaincre. Importance de l'effet d'imitation pour les leaders.
 - 6. Besoin de développer des outils de gestion spécifiques au secteur coopératif. Science de la coopération. 2012 aura contribué à la développer.
 - 7. Besoin de continuer de développer des outils de financement spécifique au modèle coopératif. Modèle québécois a beaucoup à nous enseigner à cet égard.

Conclusion

- Ces activités ont bien fait ressortir les différences des expériences coopératives lorsque vient le temps d'évaluer les impacts : distribution de la richesse, modèle de gestion, loyauté des membres, modèle de développement, intégration des classes défavorisées à l'économie, etc.
- Elles ont aussi identifié les défis que doivent relever les mouvements coopératifs : absence de réelle collaboration entre les différents secteurs, gouvernance qui peine à refléter les nouveaux visages des communautés, capacité à offrir des conditions intéressantes pour les jeunes leaders, difficulté à innover dans la relation avec l'environnement, etc.

- Elles ont aussi montré les limites et les contraintes du développement coopératif. Pour que les mouvements coopératifs jouent un rôle de plus en plus grand dans nos communautés, il va falloir convaincre les leaders de la pertinence du modèle, de sa capacité à offrir un modèle alternatif. Plus facile à dire qu' à faire. Comme chercheur, je dois avouer que 2012 aura eu le mérite de mettre en valeur la richesse de ces mouvements.
- Dans la conclusion de sa conférence d' ouverture, Mario Hébert, économiste chez Fondation, a fait référence à une célèbre citation du sociologue français Edgar Morin et je terminerai là-dessus :
 - *« L'improbable arrive souvent dans l'histoire. Essayons d'avoir un peu foi dans l'improbable, mais essayons aussi d'agir en sa faveur. »*